

M

L'OUÏBLU

COLLABORATION ARTISTIQUE
ANTOINETTE WILLOUS
VIRGILE SIMON
ELINE ASSALI

ADAPTÉ DU ROMAN DE
FREDERICA AMALIA FINKELSTEM
© ÉDITIONS GALLIMARD
MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION
JULIE BENEDEKIS

L'Oubli

Adapté du roman de Frédérika Amalia Finkelstein

« Ce n'est qu'une hypothèse, mais je le pense maintenant : il se pourrait que le suicide d'Adolf Hitler soit à l'origine de l'existence de mon Macintosh, de mes jeux vidéos - de toute la technologie. »

Frédérika Amalia Finkelstein
L'Oubli_ Editions Gallimard_ 2014

Mise en scène et interprétation : Julie Benegmos



LE RÉCIT DE L'OUBLI

Lors d'une soirée banale dans un restaurant de la rue Oberkampf, Alma, 20 ans, petite-fille de rescapé d'Auschwitz fait la rencontre de Martha Eichmann, la petite-fille d'Adolf Eichmann. Elle se retrouve alors ,malgré elle, déchirée entre un profond sentiment de haine et une envie « raisonnable» d'aimer la petite-fille d'Eichmann.

« Si je suis le raisonnement de notre époque Martha Eichmann et Adolf Eichmann sont deux êtres séparés. Martha n'a rien à voir avec son grand-père, Martha est un individu innocent et libre. Même visages.»

La confrontation entre les deux jeunes femmes fait prendre conscience à Alma que le devoir de mémoire est vécu différemment selon qui l'on est et d'où l'on vient. Chez elle, Alma entame une discussion sans fin avec son Macintosh et avec son grand-père mort. Elle nous fait alors entrer dans ses pensées les plus intimes, les plus noires et les plus cyniques face à notre «humanité».

«Nous aimons exterminer. Pour renoncer à son enfance il faut d'abord éliminer son chien. Les nazis auraient pu choisir d'exterminer les chiens, ils ont choisi d'exterminer les Juifs. Je me demande pourquoi les Juifs, pourquoi pas les chiens. J'aurais pu faire un effort et enterrer mon chien dans un lieu pittoresque. J'ai eu la flemme, voilà la vérité.»

Insomniaque, droguée au Coca, à Instagram et à la musique de Daft Punk, Alma tisse des liens entre le passé et le présent, les écrans et la Shoah, Hitler et les nouvelles technologies. Obsédée par les images, les chiffres et les morts, elle ne pense qu'à une chose: avoir le droit d'oublier.

«Après le suicide d'Adolf Hitler, nous avons basculé progressivement dans la technologie des écrans. Ce n'était pas un choix, c'était une spirale : il nous fallait oublier la blessure infligée à l'humanité. Ainsi nous avons rapidement agencé une planète baignant dans le virtuel jusqu'au cou, parce qu'il est un fait que les écrans nettoient les mémoires : oublier c'est ce qu'il nous faut en permanence, or l'époque dans laquelle je vis est apte à l'oubli. Le virtuel me fait oublier le pire, à savoir le triomphe Hiltérien. Le devoir de mémoire existe, j'aimerais que le devoir d'oubli existe également.»

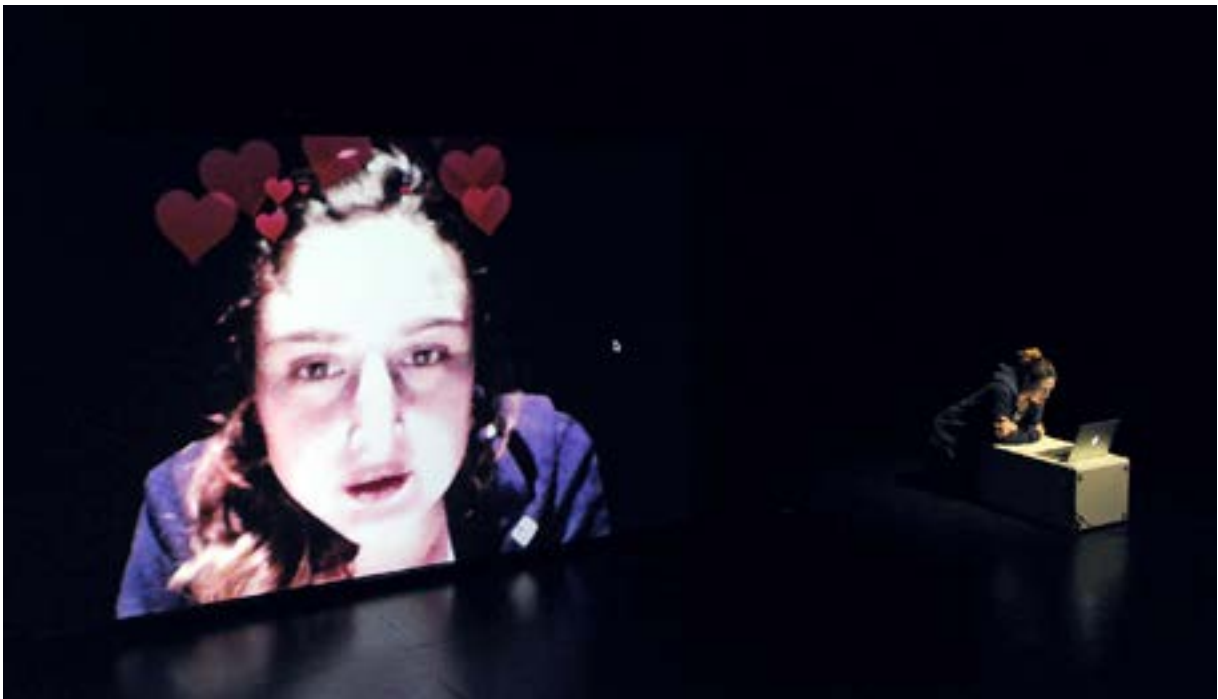
Vingt-ans... La fin de l'adolescence, le début de la vie adulte. Alma supplie :

« Le Petit-Prince c'était un gentil monde, j'avais besoin d'un gentil monde. Il nous faut un gentil monde comme il nous faut une trêve entre deux rivières de sang. J'aimerais qu'on me laisse m'illusionner sur ma vie et sur le monde au moins quelques années encore. 6 millions. Je pardonne à Hitler. Je mens. Je suis en vie. Nous sommes recouverts de cendres, faire un petit trou dans la cendre, une trace. Le monde a changé c'est sans retour. Souviens-toi grand-père comme c'était beau! Non je t'en supplie ne sois pas déçu.»



MISE EN SCENE

Un Macintosh, un petit frigo , rempli de canettes de Coca-Cola, et une Playstation. Ce sont les éléments indispensable à la survie d'Alma. Grâce à un écran géant se déplaçant sur la scène, modifiant l'espace de jeu et de vie d'Alma, le spectateur passe sans cesse du virtuel à la réalité, et perd le sentiment du réel.



LA CREATION VIDEO

La vidéo prend une place immense dans la vie d'Alma c'est pourquoi elle devait devenir un second personnage sur le plateau. Jouant avec la lumière, les effets vidéos et le son, les images entrent en relation avec Alma et deviennent un vrai partenaire de jeu. S'adressant même à Siri et son Macintosh, l'écran lui répond et devient l'unique «ami» d'Alma.

Les écrans transforment l'espace en même temps qu'Alma avance dans ses raisonnements sans fin et dans son besoin de comprendre le monde. Pendant cette nuit d'insomnie, l'espace d'Alma est ainsi modifié au cours sa traversée psychique et philosophique.

UN CYNISME A LA FOIS NAÏF ET PIQUANT

Parler de la Shoah aujourd'hui c'est compliqué, sensible, difficile voir tabou. Aborder la Shoah du point de vue d'une adolescente, c'est donner la possibilité de « faire exploser » les tabous et de s'exprimer sans retenue.

Le roman de Frédérika Amalia Finkelstein a été beaucoup critiqué par le monde littéraire pourtant il me paraît aujourd'hui indispensable de pouvoir faire évoluer notre pensée et notre discours face au «devoir de mémoire».

Frederika Amalia Finkelstein ose faire grincer nos oreilles et c'est bel et bien pour cela que ce texte se doit d'être entendu. Dans sa naïveté d'adolescente, le personnage d'Alma dérange par sa désinvolture et son «manque de respect» pour les morts. Peu importe, elle ose, elle crie, elle dégueule son mal-être et au final ça fait du bien.

Paru en 2014 aux Editions Gallimard, alors que Frederika Amalia Finkelstein n'a que 23 ans, son roman permet de faire entendre une voix jeune et contemporaine qui n'a pas peur de choquer, de questionner et de remettre en question la transmission de l'Histoire aujourd'hui. C'est une voix que nous n'avons pas l'habitude d'entendre mais qui n'avait plus d'autre choix que de s'exprimer pour pouvoir survivre elle aussi.



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Je suis petite-fille des rescapés Jacques et Madeleine Goldsztejn. Le devoir de mémoire a toujours été d'une grande importance au sein de ma famille, à tel point que mes deux grands-parents sont devenus des « stars » de la Shoah.

Interviewés par la presse, la télévision et le cinéma, leurs témoignages sont aujourd'hui à jamais conservés au Mémorial de la Shoah à Paris où je vais parfois leur rendre visite, juste pour visionner à nouveau l'extrait dans lequel ils apparaissent dans l'exposition permanente du musée.

Le jour de ma Bat-Mitzvah, pour mes 12 ans, le rabbin me l'a dit : « Julie, toi qui entres aujourd'hui dans l'âge de la raison et de l'engagement, tu dois avant de ressortir de cette synagogue nous promettre à tous ici réunis d'être une petite fille qui mérite cette bénédiction. Tu as, à côté de toi, tes grands-parents, deux survivants de la Shoah qui heureusement sont revenus des camps de concentration mais qui ne seront pas toujours là et c'est à toi, à ta génération qu'incombe le devoir de témoigner de ce qu'ils ont vécu et de ce qu'ils ont souffert afin que le négationnisme soit toujours combattu. »

Voilà comment j'ai hérité moi aussi du devoir de mémoire, trois générations après la guerre. Depuis ce jour, je n'ai fait qu'ingurgiter de la Shoah. Elle coule jour et nuit dans mes veines, à travers les films, les récits, les romans, les voyages à Auschwitz et les commémorations. Je ne peux m'en débarrasser, même si j'essaye, elle me rattrape toujours. Comme ça, sans prévenir au coin d'une rue, elle va être là de nouveau alors que je croyais m'en être détachée. Elle me colle à la peau et me ronge le cœur malgré tous les efforts que j'ai pu faire pour ne plus y penser. Elle m'accompagne.

Lorsque j'ai découvert « L'oubli » de Frederika Amalia Finkelstein, j'y ai trouvé une amie. Une jeune femme qui pouvait décrire là dans ce texte, exactement ce que je ressentais et ce que je vivais au quotidien mais qui, elle, avait le courage d'écrire : « Je veux oublier ».

Julie Benegmos



LIBRE COURS _ JULIE BENEGMOS

La Compagnie Libre Cours a été créée par Julie Benegmos, auteure et metteur en scène, vivant à Montpellier.

Menant en parallèle ses études d'architecture et de théâtre, Julie Benegmos devient architecte et comédienne. Elle travaille pendant deux ans en tant qu'architecte dans différentes agences parisiennes puis quitte la France pour l'Inde où elle travaille dans une agence d'architecture indienne pendant un an à Bombay. En parallèle, elle joue au théâtre dans différentes compagnies indiennes. Le besoin de raconter son expérience dans cette ville l'amène à l'écriture. Commenant par un blog et des histoires courtes sur Bombay, elle finit par écrire son premier scénario de court-métrage : « Anaïs ».

De retour à Paris, elle met le pied dans le milieu du cinéma en tant qu'assistante décoratrice sur des longs-métrages et découvre le monde des studios. Elle fait alors la rencontre de Gaël Cabouat, producteur chez Full Dawa qui produit son premier court-métrage.

Le film est sélectionné au festival de Paris Court Devant et reçoit le prix TV5 Monde. Il est ensuite racheté et diffusé par la chaîne.

Julie Benegmos écrit son deuxième court-métrage, produit par Punchline Cinéma puis son troisième produit par Enfin Bref Production.

En parallèle, elle développe un projet de documentaire sur la jeunesse vivant à Auschwitz avec le soutien de la production Thank you and Good Night et Pages et Images production.

Aujourd'hui, elle crée sa compagnie pour pouvoir développer ses propres projets et mettre en scène ses propres pièces.

L'Oubli est le premier monologue qu'elle souhaite mettre en scène au sein de sa compagnie avec le soutien de l'auteur du roman.

Ce premier projet d'un texte contemporain marque son envie et son désir d'ancrer son travail sur des questions soulevées par de nouvelles générations et de mettre en avant de nouveaux regards sur des sujets qui semblent être consensuels.

Chercher à questionner le spectateur et le bousculer dans ses idées reçues, c'est ce qu'elle cherche à créer dans ses films comme dans ses pièces de théâtre.

Nourrie par son parcours mêlant l'écriture, le jeu et la réalisation, son travail de mise en scène est multi-disciplinaire et mêle textes, images, jeux vidéo et danse.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS 2018

Théâtre Jean Vilar, **Montpellier** : 10 et 11 Janvier 2018

Théâtre Le Périscope, **Nîmes** : 18 Janvier 2018

Scènes Croisées de Lozère, **Saint-Chély d'Apcher** : 26 janvier 2018

Communauté des Communes Lodévois et Larzac, **Fozières** : 10 Avril 2018

Théâtre de l'Albarède, **Ganges** : 13 avril 2018

Scène Nationale de **Narbonne** : 23 Mai 2018

Bouillon Cube, **Causse-de-la Selle** : Juillet 2018

Théâtre en Garrigue, **Port-la-Nouvelle** : 10 Août 2018

Trioletto, Montpellier : **18 Novembre** 2018



EQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Equipe artistique

Production : Compagnie Libre Cours

Jeu et mise en scène : Julie Benegmos

Collaboration artistique: Antoine Wellens, Virgile Simon, Claire Assali, Marion Coutarel

Equipe technique

Scénographie : Emmanuelle Debeusscher

Création lumière : Thomas Clément de Givry

Création Vidéo : Pierre Vidry

Création Son : Théo Hourbeigt

Animation 3D : Pierre Tarsiguel, Simon Tarsiguel, Julien Ferrito

Dessins : Anna Doumenc

Equipe administrative

Administratrice : Carole Chassagnoux



PRODUCTION ET PARTENARIATS

Producteur : Compagnie Libre Cours

Co-Producteurs :

- **Le Théâtre Jean Vilar de Montpellier**
- **Le Crous de Montpellier - Le Trioletto**
- **Le Collectif en Jeux :**

- Communauté de communes Lodévois et Larzac
- Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises
- Association Bouillon cube
- Le Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas
- Alès Agglomération
- Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui
- Le Périscope, Nîmes
- Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle
- La Bulle bleue, Montpellier
- Théâtre + Cinéma, scène nationale de Narbonne
- Le Théâtre Sorano
- Le Théâtre du Grand Rond
- La Grainerie
- Théâtre de l'Usine de Saint-Céré, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical

Ce spectacle reçoit le soutien de **Réseau en scène Languedoc-Roussillon** dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

Partenaires :

- Le Centre Dramatique National de Montpellier, Humain Trop Humain :
 - Résidence au HTH-Lab pour la création numérique.

Partenariats privés :

- Fondation du Judaïsme
- Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Fondation
du Judaïsme
Français



CONTACT

Compagnie

Compagnie Libre Cours : librecours.asso@gmail.com
Site internet : www.juliebenegmos.com
Page facebook : facebook.com/compagnielibrecours/

Equipe

Metteur en scène : Julie Benegmos
julie.benegmos@gmail.com
06 62 84 04 78

Administratrice : Carole Chassagnoux
librecours.asso@gmail.com
06 28 04 75 87

LIENS VIDEOS

Interview au Théâtre Jean Vilar à Montpellier avant la Première

https://www.youtube.com/watch?v=7_4izH39kQQ



Libre Cours
157 rue de la Marqueroise
34070 Montpellier

Siret : 814 152 757 00013
Code APE : 9001Z
Licences spectacle : 2-1089260 et 3-1089261